

Motoball (élite 1) : Neuville couronné champion de France grâce à sa force collective

Publié le 30/09/2018 à 04:55 | Mis à jour le 30/09/2018 à 07:51

f 52

t

G+

✉

AUTO-MOTO - NEUVILLE-DE-POITOU



Les Neuvilleois ont puisé dans leurs ressources tout au long de la saison pour aller chercher leur septième titre de champion de France en Elite 1.

© (Photos, cor. Mickaël Pichon)

Neuville - Camaret : 3-2 Privé de Quentin Florès et Louis Magnin, le MBCN a remporté son septième titre de champion de France grâce à son groupe.

Les bonnes habitudes ne se perdent jamais. Un an après avoir remporté la Coupe de France et quelques heures après le sacre de la réserve, le MBCN a ajouté un titre supplémentaire à son imposant palmarès, le septième de son histoire en Elite 1. Le tout dans une ambiance de finale devant plus de 2.500 spectateurs !

Mais au moment d'entamer les débats, les incertitudes étaient grandes. Comment allaient se comporter les locaux sans leurs deux pièces maîtresses, Quentin Florès, suspendu, et Louis Magnin, blessé ? Probablement crispés par l'enjeu, les Neuvilleois peinaient à s'exprimer et Camaret prenait le jeu à son compte, récoltant même un coup franc mais celui-ci ne trouvait pas le cadre. La frappe de Marc Compain en prenait la direction mais Kevin Pleindoux s'interposait avec brio. Tout comme Joffray Mirebeau, les deux gardiens effectuaient des parades de grande classe. Mais le portier vaclusien était pris à défaut lorsque Maxime Farré s'arrachait de la défense pour ouvrir la marque (1-0, 10e).



Un duel de gardiens de haut niveau

Cela libérait les Neuvilleois et ces derniers se montraient plus entreprenants. Mais le coup d'éclat suivant était à mettre au crédit de Joffray Mirebeau, auteur d'une parade somptueuse, seul face à un Anthony Mathiot (14e) lancé en contre-attaque. Mais le duel suivant entre les deux hommes tournait à l'avantage du Camaretois, placé en position idéale par une relance parfaite de Kevin Pleindoux tandis que la défense locale tardait à se replacer (1-1, 19e). Pas le temps de douter. Sur l'action suivante, Yann Compain redonnait l'avantage aux siens (2-1, 20e).

Si aucun but n'était comptabilisé lors de la deuxième période, celle-ci proposait cependant un spectacle de qualité, avec des occasions des deux côtés du terrain. Une nouvelle fois, les deux gardiens s'illustraient pour conserver leurs cages inviolées. Juste avant la mi-temps, un coup franc de David Icard trouvait le poteau et faisait passer un frisson dans le public.

Le MBCN avait même l'occasion de creuser l'écart puisque Yann Compain obtenait un penalty. Mais la frappe de son frère, Marc, passait à côté (49e). Peu de temps après, le tir d'Anthony Mathiot était détourné par la défense et trompait Joffray Mirebeau (2-2, 51e). Piqués au vif par l'égalisation, les Neuvilleois se montraient bien plus entreprenants, mais ils n'étaient pas récompensés. Juste avant la pause, Morgan Susini récoltait un carton vert pour avoir percuté par l'arrière Yann Compain. C'était tendu. Crispé. Le MBCN n'avait pas le droit à l'erreur pour être sacré. Et à l'image de leur saison, c'est par le collectif que les coéquipiers de Marc Compain s'en sortaient. A l'issue d'une action patiemment construite, le capitaine était à la finition et libérait les siens (3-2, 67e). Dès lors, il fallait tenir. Mais les Neuvilleois ne fermaient pas le jeu pour autant et faisaient le siège du but vaclusien.

Sans un grand Kevin Pleindoux, le score aurait été plus sévère. Qu'importe, l'essentiel était acquis et la fête pouvait débuter.

